

EXPOSITION DE PAYSAGES DU LUBERON

Frans van Veen, né à Voorburg (NL) en 1950, à étudier à L'Académie Royale des Beaux-Arts à Bois le Duc (1969-1975).

Dans cette exposition, on découvrira des grands pastels et des peintures à l'huile que les paysages du Vaucluse et de la Drôme inspirent à l'artiste.

De plain-pied dans la nature, ce peintre conçoit ses pastels qui, alors qu'il se retrouve dans son atelier des Pays-Bas, sont à l'origine de ses peintures à l'huile.

Le paysage provençal l'a énormément inspiré et a favorisé son développement en tant que peintre. C'est en particulier ses nombreux séjours dans l'atelier de la Maison Jaune à Murs (Fondation Vincent Van Gogh) qui ont été décisifs.

Depuis 40 ans, il vient dans le Vaucluse pour y travailler. La beauté de la nature touchait son cœur et ses pastels s'imprègnèrent peu à peu d'une grande force émotionnelle.

En 1977, il obtint le Prix Royal de la Peinture Libre des mains de la Reine Juliana des Pays-Bas et c'est à cette occasion qu'on lui proposa de venir travailler dans la Maison Jaune de Murs.

Cette maison atelier fut fondée par le musée Kröller-Müller, réalisant l'idée de Vincent Van Gogh d'avoir un atelier dans le Sud pour que les peintres du Nord puissent découvrir « la lumière du Sud ».

Frans van Veen a travaillé dans cet atelier à cinq reprises durant trois mois. Il dit :

« Mes grands dessins au pastel sont pris « sur le motif » en pleine nature.

J'y représente le flux énergétique dans lequel je me trouve : à l'imitation de la lumière qui ruisselle sur le paysage que j'ai sous les yeux, je laisse « couler » la craie sur le papier, en une grande expression gestuelle.

Plus tard à l'atelier, le pastel donne naissance à une peinture à l'huile. Les couleurs ont alors valeur de « mots » et si j'utilise des couleurs vives, c'est pour rendre ma vision la plus claire possible. Ma peinture devient ainsi une écriture manuelle pleine d'énergie».

« Une peinture qui chante et qui danse, puissante, emportée par l'énergie violente des couleurs. Peinture physique, claire, faite à grands traits, follement lyrique. Cette peinture ouvre l'âme toute entière à la joie »

Michel Nuridsany, Le Figaro.



« Saint-Paul »
HST, 160x120 cm



« Gorges d'Oppedette »
Pastel, 50x65 cm